

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 août 1770

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 19 août 1770, 1770-08-19

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/171>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit

- c'est à vous...
- Denis a raison, mon très cher philosophe

Résumé

- leur recommande de passer par Dijon et par chez lui. Envoie sa rép. sur le [Système de la nature], mais ne sait si elle plaira à Fréd. II.
- Sait « taire les faveurs des vieilles maîtresses ». On dit que D'Al. part avec Condorcet

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 70.81

Identifiant 1488

NumPappas 1079

Présentation

Sous-titre1079

Date1770-08-19

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D16594. Pléiade X, p. 383-384

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie de la main de D'Al., d., 3 p.

Localisation du documentOxford VF, Lespinasse III, p. 33-35

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

19 août 1770

32

comodité et pour le plaisir nécessaire
pour un tel voyage. Et si vous tomberez
malade en chemin que deviendrez-vous?

Ma philosophie me trouble, je m'interroge
toujours à vous, je suis bien sûr que
vous ne ferez rien pour avoir pris le
mieux le plus jaster.

Voilà une autre question que je vous pose :
fait imprimer une réponse fort honnête
au système de la Nature ; je complète
votre l'ouvrage par la première partie.
Il ne faudra vraiment pas l'ouvrir
à Domz, il n'en sera pas content,
non seulement pour ce qu'il en a fait
une qui est dans toute meilleure, mais
par une autre raison.

On me demande que le comte a donné
quatre-vingt mille francs de rente à Domz,

33

De cette fois l'écrit de Perron, un
homme qui ne devrait pas qu'ignorer
champs à Domz vingt quatre mille francs
de cette prime sera donc fait.

Sapè nobis dubiam traxit sententia
nictem, curare nos super terras aridulas
infectas Proctos et mortis fluerunt —
mortalia carne.

Je vous embrasse de fond de mon cœur

al.

11^e Auguste 1770

Dans la saison, mon frère le Philosophe,
s'est à vous qu'il en faire une expédition
litter, la fin de celle domz je suis le
plus charmé. Je fais faire les gravures des
vieilles malaffances qui je connais —
le rapportage de deux ou trois longtemps,

Oxford VF

34
par la croix que je m'affilé tous les
jours.

Vous partez dimanche, avec M. Condorcet,
je vous avouerai que vous égariez 25
baisers en y passant par Dijon et pas
chez nous. Vous aurez le plaisir de
voir en japonais l'œuvre punie par la
vengeance divine; ce vous pourrez me
faire votre cou à Frère Ganganelli.

Voici un petit morceau qui est à propos
en faveur de maître Dm: le p. vicain.
J'en crois pas que Denis trouve son
quignon d'âne par les bonnes; mais je
ne crois pas non plus qu'il l'apprécierait
peut-être. Quoiqu'il en soit, voici la drogue
que je vous ai promise. Je vous joins

35
partie de lire mon avantageuse vie.

Rouelle - Mon cher chevalier D'Orville j'ose
me permettre une démonstration offre faire
contre certaines contumacées ou mauvaises
actions, mon cher voyageur; Madame
Denis, je vous donne pour vos propres
passe-temps chez nous en allant sur
les îles, à quitter nos rues manger et
pas de faire mes tendres confidences.

19. Auguste 1770.

Mon cher ami, vous mettez le combien
à vos talents. J'aurai écrit à M. Diderot une
lettre pour l'accadémie, lorsque tout ce
ce qu'il faut faire, car je trouve dans
un Discours ne me permettra pas de venir
l'heure de Pigalle - vraiment si je